

Corps Éthérique

Performance fanstasmagorique 30'

Pascal Pellan / Mitch Fournial
La Sophiste



Plonger en immersion sensorielle et temporelle



Corps Ethérique est un laboratoire de recherche visuelle et sonore où sont menées des expériences sur les substances subtiles distinctes de la matière. Par la manipulation d'objets concrets, deux artistes appréhendent l'espace de transport dans lequel interagissent le son et la lumière, explorant alors le dialogue entre le visible et l'invisible. A la manière des fantasmagories, Corps Ethérique nous plonge en immersion sensorielle et temporelle.



Dans la pénombre, allongé sur le sol, le public est amené à observer les réactions d'une expérience en cours. Des sons concrets émanent de frottement d'objets ou de lutherie alors que des flux lumineux sont diffractés par des volumes miroirs en suspension dans l'air. Art sonore et visuel se répondent par impression d'échos successifs et se déploient progressivement dans l'espace.

Explorer l'interstice entre le visible et l'invisible

Dans l'histoire de la représentation par l'homme du visible et de l'invisible nous pensons en premier lieu aux peintures rupestres, des grottes référentes comme Chauvet ou Lascaux, aux techniques utilisées pour leurs réalisations mais surtout à la manière dont ces hommes éclairaient l'espace pour représenter leur vision du monde. En utilisant des torches aux flammes mouvantes ils découvraient d'une manière vacillante, l'espace de la grotte. On peut y voir la première rencontre de la lumière et de l'obscurité, le visible côtoyant l'invisible.

Beaucoup plus tard, au XVI^e siècle, l'invention de la camera obscura permit à l'homme de se rapprocher d'une représentation fidèle de la réalité. Son principe, une pièce plongée dans l'obscurité dotée dans l'une des parois d'un trou permettant à la lumière de pénétrer dans l'espace pour produire sur un écran une image floue et inversée. Gagnant en précision avec l'évolution des optiques la camera obscura permit de dessiner les astres et fût régulièrement utilisée par les peintres et sculpteurs. Par la suite ce procédé, via le sténopé, déboucha sur le principe de la photographie: encore plus de précision encore plus près de la réalité ?

La représentation du visible dans sa précision devenait facilement réalisable et l'évolution des sciences combinée aux découvertes techniques accéléra le mouvement. En parallèle, l'invisible n'était pas ou peu convoqué en terme de représentation peut-être à cause de son essence même et seule l'imagination semblait le receptacle de cette inconnue.





Sons : Pascal Pellan
Images : Mitch Fournial

Production : La Sophiste

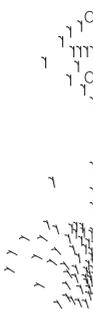
Résidence de création :
Les Ateliers du Vent - Rennes (35) - février 2016
Hotel Pasteur - Rennes (35) - mai 2016

Dates :
After avant l'aube - Mordelles (35) - février 2016
Hors-Lits #9 - Rennes (35) - mai 2016

Photos : Philippe Henry

Fanstasmagories

C'est à la faveur du siècle des lumières durant le XVIII^e siècle qu'apparût ce que l'on nommait la fantasmagorie. Une forme de spectacle qui combinait l'idée d'une expérience scientifique avec un moment « récréatif » voir ésotérique. Ici on réunissait des personnes dans un espace qui recevait une projection, par l'intermédiaire d'une lanterne magique, d'une petite peinture ou gravure. Cette projection était doublée de manipulations d'optiques qui animait l'image lui conférant un aspect fantomatique. L'invisible apparaissait d'une certaine manière en partant du visible.



Les fantasmagories illustrent la rencontre entre la science et le spectacle et ce fût un succès important pour l'époque. Cette curiosité du public aux choses nouvelles est une permanence, utiliser des découvertes techniques comme des outils pour créer du spectacle tout en questionnant les implications matérielles et spirituelles est un phénomène qui depuis Jules Vernes nous tient. On le retrouve aussi dans différents mouvements artistiques, chez Dada plus particulièrement qui en questionnant la spontanéité et le hasard dans la création perturbe la logique et les perceptions de la réalité en particulier.

Le visible est ici trituré pour donner à voir une forme d'invisible grâce à des expériences artistiques détournant les supports, les techniques voir la technologie.

- > **Références :** *Fantasmagories* (Etienne Robertson - 1798)
Sculptures interactives (Nicolas Schoffer, Moholy-Nagy, Calder - 1950)
Expériences du Groupe de recherche image de l'ORTF (Jacques Brissot, Gérard Patris - 1960)
Synesthésie/chronophotographie (Duchamp, Muybridge, Etienne Jules-Marey)
Datamoshing/Glitch art (Jacques Perconte - 2010)
Figures de Trouvelot (Étienne Léopold Trouvelot - 1899)

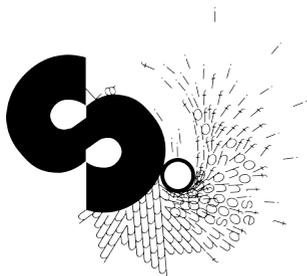
Pascal Pellan

Adepté de la marche, même statique, Pascal Pellan pratique l'écoute depuis qu'il a transformé un aquarium à poissons en maternité pour grillons. Dans une approche décalée, il invente une écriture sonore en manipulant des objets usuels, fabriqués, détournés.

En lien avec ses recherches sonores, il propose des installations plastiques et commence depuis peu un travail autour du théâtre d'objets. Il est un membre actif du collectif d'artistes Les Ateliers du Vent, au sein duquel il a son atelier. Actuellement il collabore avec plusieurs compagnies: Cie le Chiendent (Vanakkam, spectacle jeune public danse/vidéo/son, Cronos performance danse objets sons) Cie Cocotte Mécanique («Faits Divers et autres chiens écrasés», petite forme de théâtre d'objets, tout public) Cie Becs verseurs («Mes Chers Parents» lecture sonore théâtralisée) Cie Bakélite («Road movie» titre provisoire). En parallèle il expérimente plusieurs happenings: sonore, jeu théâtral et plastique.

Mitch Fournial

Victime d'une espièglerie prépubère, Mitch tire son surnom d'un serpent domestiqué dans un film pour ado... Il pratique le visuel avec l'outil numérique mais s'en détache manifestement. Empiriste par nature, il aime par dessus tout repenser la manière de vivre des expériences avec d'autres en changeant le référentiel. Il s'intéresse donc évidemment à la représentation liturgique et à ses rituels... Co-fondateur de La Sophiste, il pose, décompose, recompose des images au delà des écrans, créer des environnements immersifs et invite à une dé-condition de l'expérience collective. Adorateur d'incongruités bienséantes, il s'aventure aussi sur les usages du numérique et aspire à leurs inexorables dérives.



La Sophiste

Se téléporter, changer de corps, toucher des ondes ou encore dialoguer avec une machine intelligente, telles sont les expériences que La Sophiste vous propose de vivre avec ses installations interactives in situ, ses environnements immersifs et ses scénographies participatives. À travers ces créations singulières et collectives, La Sophiste explore le réel pour mieux le démasquer.

contact@lasophiste.com
www.lasophiste.com

f

frfr f f f f f f f f

f f f f f f f f f f